

Beaucoup a été écrit, en France au moins, autour de la notion de culture matérielle, pour les deux périodes, nettement différenciées d'un point de vue historiographique, même si un rapprochement des questionnements s'est opéré ces dernières années, dont témoignent, entre autres, les actes des 36^e Journées internationales d'histoire de Flaran, consacrés au « paysan consommateur ». Pour la période médiévale, l'accent a été mis sur une approche matérielle et technique, ce que viennent de rappeler deux ouvrages collectifs, l'un consacré à la culture matérielle, l'autre à l'objet à proprement parler, sous l'influence manifeste d'une lecture archéologique des faits, de Jean-Marie Pesez à Luc Bourgeois, et d'un regard orienté par l'éthnologie, dans le droit fil des travaux d'André-Georges Haudricourt. Pour l'époque moderne, l'impulsion a été donnée en 1967 par Fernand Braudel, dans le sillage de l'École des Annales, par sa reconstitution des « structures du quotidien ». Elle a engendré de nombreuses études sur l'environnement matériel des individus, au sens large, incluant l'alimentation, l'hygiène, le logement ou le vêtement. Cette esquisse des cadres de vie de l'époque moderne apportait un éclairage complémentaire à l'histoire des mentalités, alors en plein essor. C'est au cours de ces mêmes années 1970 que Micheline Baulant, aux côtés de Françoise Piponnier pour la Bourgogne médiévale, débutait une étude pionnière sur la mesure des niveaux de vie autour de Meaux qui, à bien des égards, a inspiré le travail de Daniel Roche sur le « peuple de Paris » (1981). Cette approche, plus économique et sociale, fut magistralement mise en œuvre par Annick Pardailhé-Galabrun puis déclinée pour établir des stratigraphies sociales. L'arrivée de nouveaux produits et de nouveaux objets sur le marché a aussi obligé à regarder de près l'introduction de la nouveauté, ses moyens et les modalités de sa pénétration dans une histoire des « choses banales » et de la « naissance de la consommation » au XVIII^e siècle, impulsées là encore par Daniel Roche.

Ces bilans rappellent, souvent trop rapidement, l'extraordinaire travail d'identification des objets conduit au moins dans la seconde moitié du XIX^e siècle et la construction d'outils admirables toujours opérationnels aujourd'hui. Que l'on songe à l'importance des dictionnaires de Viollet-le-Duc, d'Henry Havard ou de Victor Gay et de son continuateur ! Ils passent tout aussi rapidement sur l'œuvre d'un pionnier en la matière, Alfred Franklin, qui a cherché à rendre un sens et une vie à ces objets en travaillant sur l'enfance, la cuisine, les nouveautés, les animaux... Ce travail a pourtant amorcé une réflexion conceptualisée depuis sous le terme d'anthropologie historique, qui a fait la part belle aux choses du quotidien.

La réflexion, abondante, accompagnée de très nombreuses publications de sources, jette les bases d'un travail de plus grande ampleur conduit par la suite. Dans le même temps que se développe cette réflexion appuyée sur la culture matérielle, dont Jean-Marie Pesez situe le point de départ conceptuel en 1919, se développe ailleurs, dans d'autres champs disciplinaires, une réflexion sur l'individu et son monde, en philosophie d'abord, sous couvert de la phénoménologie, sous l'impulsion d'Edmund Husserl rejoint très vite par Martin Heidegger (que l'on pense aux pages fabuleuses que ce dernier a rédigé sur la maison !), en psychanalyse ensuite, dans ce qui s'est conceptualisé sous l'expression de Daseinanalyse, avec Ludwig Binswanger en particulier, en ethnopsychanalyse plus tard, sous l'impulsion de Georges Devereux, en anthropologie enfin, qui, à partir de travaux centrés sur l'objet comme ceux de Erland Nordenskiöld, puis d'études plus larges, ont permis de développer une réflexion puissante sur ces questions, dont témoignent les textes de Philippe Descola ou de Tim Ingold. Ces travaux sont trop importants pour qu'on puisse les passer sous silence et ne pas les prendre en considération dans une réflexion historique sur l'individu, sa maison et les objets qui l'entourent. Ces différents penseurs mettent tous l'accent sur le fait que l'objet est d'abord l'objet d'une relation et que c'est cette relation qui fait sens et qui définit l'objet pour l'individu. Ils insistent tous sur le fait que l'habitat et ce qui le compose ne sont pas simplement un cadre de vie, pour reprendre une expression très usitée, mais l'une des possibilités de l'existence qui explique la manière de vivre, l'appréhension des événements et la possibilité d'y faire face (ou non). En ce sens, il convient de parler d'un environnement matériel. C'est sur celui-ci, entendu comme interaction entre des objets et des individus constitutive d'une vie, que nous voudrions engager une réflexion dans le cadre de la préparation d'une série de Journées de Flaran à venir sur la manière d'habiter.

Il ne s'agit donc pas de récrire ce qui a été écrit, de poursuivre l'identification technique des objets, mais de se demander ce qu'ils représentent pour les individus. Nous proposons de limiter le questionnement à ce qui entoure l'individu dans sa maison, dès lors qu'on peut le fabriquer ou l'acheter isolément, qu'il est mobile et se prête à une circulation sociale. Nous excluons a priori ce qui relève du champ technique ou professionnel, comme l'enclume du forgeron ou la charrue. La réflexion portera sur l'espace couvert par la France actuelle, étant bien entendu que ces limites géographiques ne limitent que l'espace scruté : les objets, eux, peuvent venir d'ailleurs. Enfin, nous privilégierons le temps long, du haut Moyen Âge jusqu'à la Révolution.



AU MILIEU D'OBJETS :

L'ENVIRONNEMENT MATÉRIEL DES INDIVIDUS AU MOYEN ÂGE ET À L'ÉPOQUE MODERNE

22 janvier 2021

Introduction et réflexion sur les sources

12 février 2021

L'appréhension individuelle des objets

5 mars 2021

La provenance des objets

26 mars 2021

L'usage des objets

16 avril 2021

L'appréhension collective des objets

Les séances ont lieu les vendredis

SÉMINAIRE
TERRAE

coordonné par
Emmanuelle Charpentier
et Guilhem Ferrand
Université Toulouse-Jean Jaurès
Framespa UMR 5136

2020
2021

Toulouse

Bibliothèque
d'Études
méridionales

56, rue du Taur
05 61 50 24 63

terrae@univ-tlse2.fr



Contacts :
emmanuelle.charpentier@univ-tlse2.fr et guilhem.ferrand0154@orange.fr



22 janvier

Introduction et réflexion sur les sources

9h-12h

Emmanuelle Charpentier (Université Toulouse - Jean Jaurès - FRAMESPA) et **Guilhem Ferrand** (Université Toulouse - Jean Jaurès - FRAMESPA) : introduction du séminaire

Mickaël Willmart (EHESS - CRH) : *La culture matérielle en contexte : l'apport des sources judiciaires médiévales*

14h-16h

Gérard Béaur (EHESS-CRH) : *Les inventaires après décès, outils de mesure du niveau de vie : vérités et fantasmes. Meaux et ses campagnes XVII^e-XVIII^e siècles*

Sylvain Venayre (Université Grenoble-Alpes - LUHCIE), **Sébastien Rozeaux** et **Emmanuelle Perez-Tisserant** (Université Toulouse - Jean Jaurès - FRAMESPA) : *Autour du Magasin du monde. La mondialisation par les objets du XVIII^e siècle à nos jours*

12 février

L'appréhension individuelle des objets

10h-12h

Gil Bartholeyns (Université de Lille - IRHIS) : *« En ma maison des images à foison ». L'approfondissement visuelle de l'espace domestique*

Daniel Lord Smail (Harvard University) : *Ontologie populaire et appréhension de l'objet dans les ménages méditerranéens à la fin du Moyen Âge*

14h-16h

Géraud de Lavedan (Archives municipales de Toulouse) : *Le contenu des poches des Toulousains aux XVII^e et XVIII^e siècles*

Aurélie Chatenet-Calyste (Université Rennes 2 - Tempora) : *Culture matérielle, genre et parcours de vie au XVIII^e siècle : perspectives de recherche*

5 mars

La provenance des objets

9h-12h :

Natacha Coquery (Université Lyon 2 - LARHA) : *Révolution et circulation des biens : le rôle des marchands dans la diffusion des objets de luxe sous la Terreur*

Julien Villain (Université Paris-Saclay - IDHE.S) : *Les détaillants, les consommateurs et la diffusion des biens de consommation dans les campagnes (Lorraine centrale et méridionale, années 1720-années 1780)*

Donatien Guegan (Sorbonne Université - Centre Roland Mousnier) : *« pour ce que lon dit quelle a appartenu » : provenances et itinéraires des objets dans le Royaume de France à la fin du Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle)*

26 mars

L'usage des objets

9h-12h

Anne Perrin Khelissa (Université Toulouse - Jean Jaurès - FRAMESPA) : *Usages des objets, discours de l'histoire de l'art : une rencontre en mouvement*

Marjorie Meiss-Even (Université de Lille - IRHIS) : *Les objets : usages historiques, usages historiens*

Anne Montjaret (IIAC, CNRS - EHESS) : *Ce que sortir de la maison fait aux objets*

14h-17h

Samir Boumediene (ENS Lyon - IHRIM) : *« ...tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce ». Les boîtes et l'histoire des plantes à l'époque moderne*

Stéphane Piques (Université Toulouse - Jean Jaurès - FRAMESPA) et **Jean Catalo** (INRAP) : *L'usage des objets en céramique dans le Midi toulousain*

Alain Champagne (Université de Pau et des Pays de l'Adour - ITEM) : *Cycles et fin de vie d'objets : le regard des archéologues*

16 avril

L'appréhension collective des objets

9h-12 h

Guilhem Ferrand (Université Toulouse - Jean Jaurès - FRAMESPA) : *Les individus, les objets, la norme et l'imaginaire à la fin du Moyen Âge*

Scarlett Beauvalet-Boutouyrie (Université de Picardie - Jules Verne - CHSSC) : *Le monde paysan et ses objets au miroir des représentations picturales (France, XVII^e-XVIII^e siècles)*

Emmanuelle Charpentier (Université Toulouse - Jean Jaurès - FRAMESPA) et **Guilhem Ferrand** (Université Toulouse - Jean Jaurès - FRAMESPA) : conclusions du séminaire

AU MILIEU
D'OBJETS